

Cucuri - Bolivie
Agriculture pratiquée par les
familles autochtones boliviennes



INGÉNIEURS
SANS FRONTIÈRES
QUÉBEC

S'engager ensemble

RAPPORT ANNUEL 2025 - 2026

isfq.ca/

crédit photo : Vincent Roy



Bafilo - République du Togo
Trois salles de classe nouvellement
construites au Centre d'Enseignement
Général de Tchon-Woro

TABLE DES MATIÈRES

- 1 | **Réflexions sur la dernière année**
- 2 | **Mission, Valeurs et Vision**
- 3 | **Domaines d'intervention**
- 4 | **Bilan des émissions GES**
- 5 | **Notre couverture 2025 - 2026**



Kaback - République de Guinée
Avicennia reboisé dans la
mangrove guinéenne

Projets en cours de réalisation

- | | |
|--------------------------|------------------|
| . LINGUIRA | . 6 à 13 |
| . JEURIÑO MBALIT | . 14 à 18 |
| . TCHON-WORO | . 19 à 22 |
| . OXYGÈNE | . 23 à 24 |
| . RIKCHARIY WARMI | . 25 à 29 |
| . SIVUMUARNIK V | . 30 à 33 |

États financiers 2025 - 2026

- | | |
|----|--|
| 34 | . État des résultats |
| 35 | . Bilan |
| 36 | Notre équipe |
| 37 | Tournoi balle-molle 5^e édition |
| 38 | Plan stratégique 2025 - 2028 |
| 39 | Remerciements |



RÉFLEXIONS SUR LA DERNIÈRE ANNÉE

C'est avec discernement que nous vous présentons le rapport annuel 2025-2026 d'Ingénieurs Sans Frontières Québec (ISFQ). Cette dernière année a été marquée par un contexte particulièrement difficile pour le secteur de la coopération internationale. Les coupures budgétaires du gouvernement provincial ont été austères et ont eu un impact sur tous les programmes de coopération internationale. Elles ont créé de l'incertitude, de l'incompréhension et de la déception pour de nombreuses organisations québécoises, dont la nôtre. Malgré ces défis, nous sommes fiers de constater qu'ISFQ a continué d'avancer, de remplir ses engagements avec tous ses partenaires et d'apporter des retombées concrètes auprès des communautés appuyées. Nous sommes particulièrement satisfaits d'avoir maintenu une approche centrée sur les besoins exprimés par les communautés, en privilégiant des interventions durables et adaptées aux réalités locales.

Si cette année a comporté son lot de défis, elle a également révélé toute la détermination de notre équipe. Face aux compressions budgétaires, la permanence a démontré un engagement extraordinaire envers la mission de l'organisation. Ensemble, les membres de l'équipe ont choisi de faire preuve de solidarité et de responsabilité afin d'absorber une partie de l'impact des coupures d'aide financière et de préserver nos engagements auprès de nos partenaires. Ce geste collectif illustre parfaitement les valeurs qui guident ISFQ depuis plus de 30 ans, comme l'engagement, la collaboration et la générosité. Derrière chaque projet réalisé par l'organisation se trouvent des femmes et des hommes qui croient profondément que la coopération internationale demeure un levier essentiel pour bâtir un monde plus juste et plus équitable. Nous sommes chanceux de les avoir dans notre équipe, et nous tenons à les remercier.

Dans un contexte qui compose avec l'instabilité mondiale et un manque de prévisibilité, il est important de poursuivre nos efforts de diversification de financement et de continuer à innover dans nos façons d'agir. Heureusement, que ce soit en matière d'adaptation aux changements climatiques, de sécurité alimentaire, de développement socioéconomique, d'éducation ou de renforcement des capacités, les retombées des projets cette année témoignent de la résilience de notre organisation et de celle de nos partenaires. Notre vision à long terme nous permet d'aborder l'avenir avec confiance, tout en demeurant conscients des défis qui attendent notre milieu.

Finalement, l'année qui s'achève nous a rappelé une vérité fondamentale : ce ne sont pas les ressources qui définissent une organisation, mais les personnes qui la portent. Grâce à l'engagement exceptionnel de notre équipe, de nos partenaires internationaux et locaux, de nos bénévoles et de nos coopérantes volontaires, ISFQ continue d'améliorer les conditions de vie des communautés partenaires à nos projets.

C'est grâce à ce constat que nous nous engageons ensemble et regardons l'avenir avec confiance.



Thomas Goudreault
. Président



Pierre-Luc Huot
. Directeur général

NOTRE MISSION

Améliorer les conditions de vie des communautés des pays du Sud Global grâce à l'ingénierie durable, par l'union de l'expérience des ingénieur-es et de la volonté d'agir de la relève québécoise en ingénierie.

NOS VALEURS



GÉNÉROSITÉ



INTÉGRITÉ



ENGAGEMENT



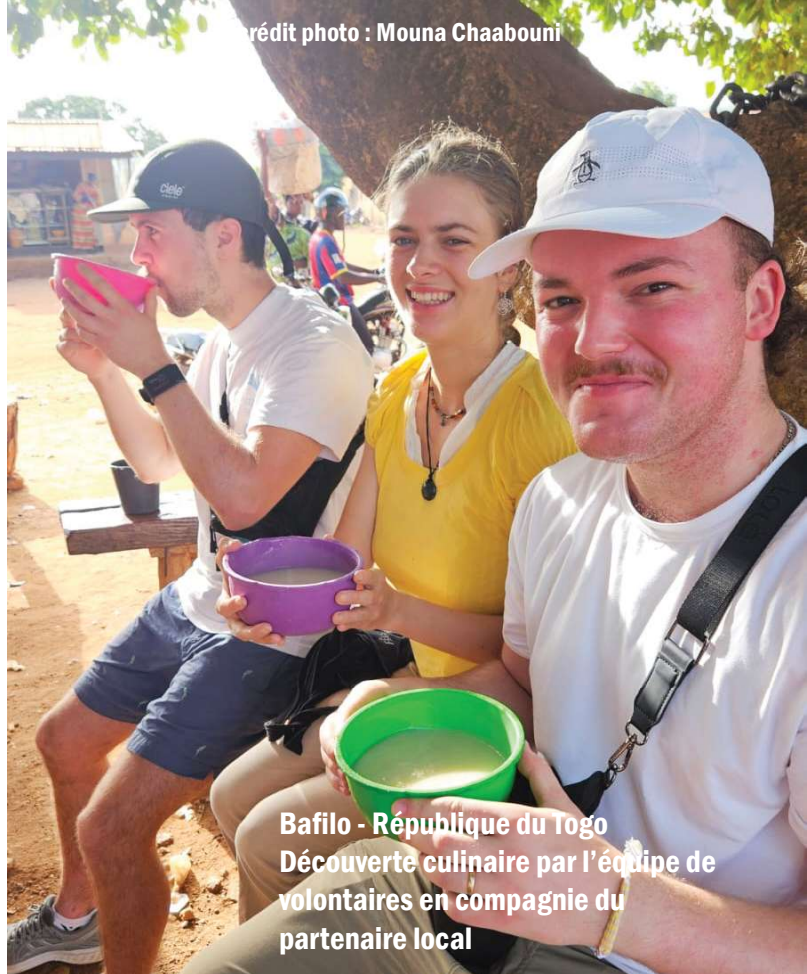
RESPECT



COLLABORATION



RESPONSABILITÉ



Bafilo - République du Togo
Découverte culinaire par l'équipe de volontaires en compagnie du partenaire local

NOTRE VISION

- Être reconnu comme un organisme innovateur et avant-gardiste.
- Être le véhicule des ingénieurs-es québécois-es qui souhaitent exprimer leur appui à la solidarité internationale.
- Valoriser l'apprentissage mutuel et le renforcement des capacités techniques.
- Collaborer avec les partenaires locaux qui connaissent les problématiques et les besoins des communautés

DOMAINES D'INTERVENTION

Quelques chiffres pour 2025 - 2026



Renforcement des capacités

5 partenaires locaux appuyés | **759** bénéficiaires de formations techniques



Sécurité alimentaire

6 produits alimentaires (oeufs, poissons, riz, légumes, fruits et miel) | **354** familles appuyées



Équipements médicaux

42 équipements d'oxygénothérapie entretenus et réparés



Promotion des S.T.I.M.

524 jeunes sensibilisés | **57** ateliers scientifiques livrés



Développement socioéconomique

348 femmes appuyées | **12** hommes appuyés



Environnement et biodiversité

25,5 hectares de mangrove reboisés | **59,5** hectares de mangrove mis en défens



Infrastructures légères

3 nouvelles salles de classe construites | **2** nouveaux blocs sanitaires construits



Eau potable

32 systèmes de stockage et de distribution d'eau



Énergies vertes

2 systèmes de production de biogaz

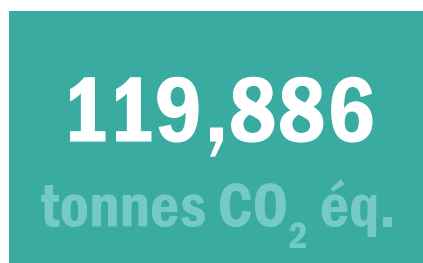


Gestion des matières résiduelles

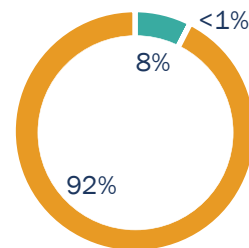
5 communautés appuyées | **44** institutions certifiées Zéro Déchet



Émissions totales

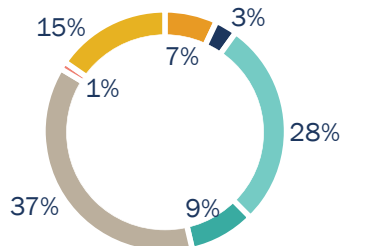


Émissions GES par portée



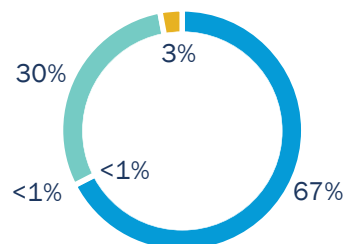
- Portée 1 (organisation)
- Portée 2 (énergies)
- Portée 3 (parties prenantes)

Émissions GES par projet



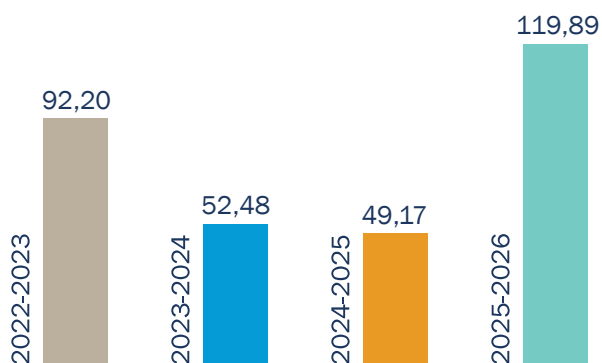
- Siège social et événements
- Projet Sivumuarnik V
- Projet Tchon-Woro
- Projet Jeurino Mbalit
- Projet Rikchariy Warmi
- Projet Oxygène
- Projet Linguira

Portée 3 détaillée



- Approvisionnement
- Énergie et combustible
- Matières résiduelles
- Voyages d'affaires
- Transports pendulaires

BILAN DES ÉMISSIONS GES



Émissions annuelles de GES (tonnes CO₂ éq.)

Un quatrième inventaire annuel des émissions de GES (tonnes CO₂ éq.) produites par l'ensemble de nos activités québécoises et internationales a été effectué par notre équipe interne. Il est important de souligner que certaines hypothèses conservatrices ont été utilisées afin de pallier l'absence de certaines données primaires.

L'augmentation observée des émissions de GES de la dernière année est principalement le résultat d'une croissance de l'organisation et de la réalisation d'interventions structurantes nécessitant davantage d'infrastructures, équipements et voyages d'affaires.



QUÉBEC

Projet SIVUMUARNIK V

2024-2026

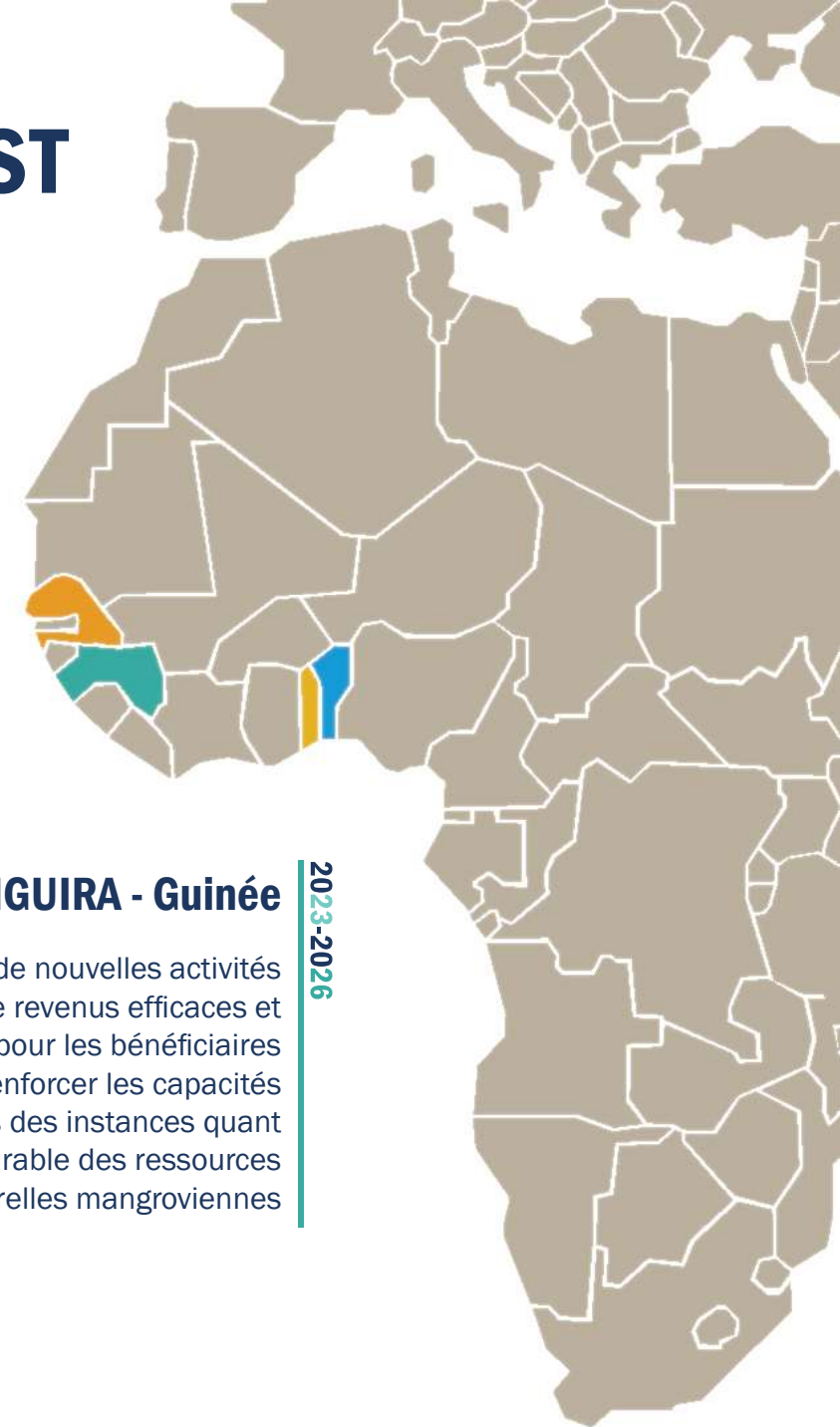
Sensibiliser, motiver et développer l'intérêt des jeunes élèves Inuits du Nunavik aux sciences et au génie avec des ateliers dynamiques

AFRIQUE DE L'OUEST

Projet JEURIÑO MBALIT - Sénégal

2025-2027

Valoriser les matières résiduelles organiques pour lutter contre la pollution, atténuer les changements climatiques et développer une valeur économique



Projet LINGUIRA - Guinée

2023-2026

Mettre en œuvre de nouvelles activités génératrices de revenus efficaces et sobres en carbone pour les bénéficiaires femmes et renforcer les capacités organisationnelles des instances quant à la gestion durable des ressources naturelles mangroviennes

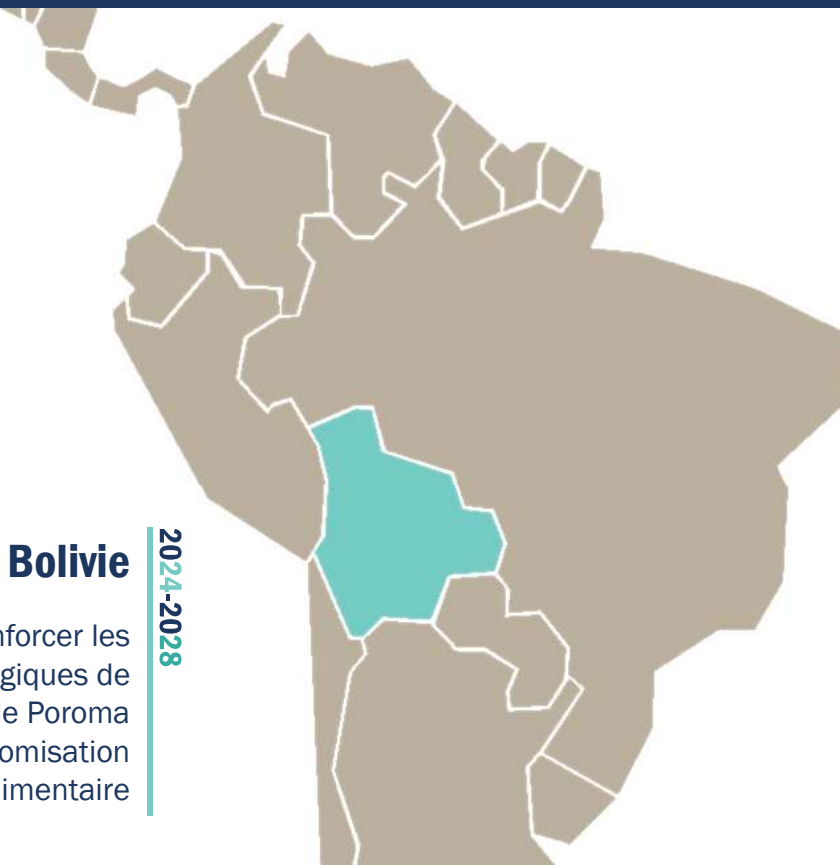
NOTRE PARTICIPATION À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

AMÉRIQUE DU SUD

Projet RIKCHARIY WARMI - Bolivie

2024-2028

Améliorer l'accès à l'eau et renforcer les capacités techniques agroécologiques de familles autochtones de la localité de Poroma dans une perspective d'autonomisation socioéconomique et de sécurité alimentaire



Projet TCHON-WORO - Togo

2024-2028

Améliorer les conditions d'apprentissage d'une école secondaire comptant plus de 550 élèves en construisant trois salles de classe et de nouvelles installations sanitaires, ainsi qu'en sensibilisant les jeunes filles à l'hygiène corporelle et menstruelle

Projet OXYGÈNE - Bénin

2020-2026

Poursuivre les efforts d'accès à l'oxygénothérapie et de renforcement des capacités du personnel technique et médical des hôpitaux de référence



Dabong Kanaki - République de Guinée
Zone de mangrove exploitée par les
communautés locales sur la côte atlantique

crédit photo : Marika Chabot

2023-2026

PROJET LINGUIRA

République de
Guinée

18,383
tonnes CO₂ éq.



Développement
durable et biodiversité



Sécurité
alimentaire



Renforcement des
capacités



Développement
socioéconomique

Contexte de l'intervention

Après plusieurs décennies d'exploitation intensive des ressources naturelles, la Guinée fait aujourd'hui face à des défis environnementaux importants. D'ici 2050, la population guinéenne figurera parmi les plus vulnérables aux impacts des changements climatiques et à la dégradation croissante de la qualité de l'environnement. Ces perturbations menacent particulièrement le développement socioéconomique des communautés les plus fragiles, qui vivent de l'exploitation des ressources naturelles de proximité, ainsi que la préservation de la biodiversité des écosystèmes.

Dans la région de Kindia, l'équipe du projet LINGUIRA travaille pour agir simultanément sur la restauration des écosystèmes et le développement d'activités génératrices de revenus sobres en carbone, particulièrement auprès des femmes. Le projet est réalisé en étroite collaboration avec nos partenaires locaux, le Réseau Guinéen des Zones Humides (REGUIZOH) et APDRA – Pisciculture Paysanne, qui assurent la mobilisation des communautés, les formations et l'accompagnement des groupements sur le terrain.

Le projet est majoritairement financé par le gouvernement
du Québec dans le cadre du Programme de Coopération
Climatique Internationale, un programme découlant du
Plan pour une économie verte 2030.

Plan pour une
économie
verte



Québec



Autonomiser les groupements de femmes en Guinée

Grâce à une équipe de professionnel·les guinéen·nes et son partenaire local, le Réseau Guinéen des Zones Humides (REGUIZOH), l'initiative soutient à la fois des efforts d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques. Le projet LINGUIRA met en œuvre de nouvelles activités génératrices de revenus, sobres en carbone, résilientes face aux changements climatiques et spécifiquement destinées aux populations les plus vulnérables, en particulier les femmes guinéennes. Ces activités se distinguent par leur caractère à la fois symbiotique, car elles créent des bénéfices partagés, et agroécologique, en intégrant les dimensions économiques, sociales et environnementales.

Au cours de la dernière année, les activités génératrices de revenus ont continué de progresser. Les infrastructures nécessaires à l'aviculture et à la rizipisciculture sont maintenant entièrement aménagées, tandis que les trois sites d'agroforesterie sont arrivés à maturité, produisant des légumes et fruits variés pour la sécurité alimentaire des groupements de femmes ou pour la vente au marché. Les femmes bénéficient parallèlement d'un accompagnement en littératie, numératie, comptabilité simplifiée, transformation et commercialisation de leurs produits. Tous les groupements appuyés par les activités du projet sont maintenant officiellement enregistrés auprès des autorités, une étape importante pour renforcer leur autonomie et la pérennité de leurs activités.

crédit photo : Sylla Sedouba

Kaback - République de Guinée
Installation agroforestière du
groupement de femmes
de Karangbani

Kaback - République de Guinée
Groupement de femmes de
Gbingnira satisfait de leur récolte
de légumes biologiques



crédit photo : Sylla Sedouba

Kaback - République de Guinée
Récolte hebdomadaire de
concombre au site
d'agroforesterie de Karangbani



crédit photo : Sylla Sedouba

Kaback - République de Guinée
Installation d'un nouveau puits
à pompage manuel au site de
d'agroforesterie de Gbingnira



crédit photo : Sylla Sedouba



Kakossa - République de Guinée
Zone de mangrove en bordure de
route mise en défens

crédit photo : Pépé Kpoghomou

2023-2026

PROJET LINGUIRA

République de
Guinée

Avancement dans la restauration de la mangrove

L'équipe du projet LINGUIRA poursuit également ses efforts pour restaurer et protéger les écosystèmes forestiers et côtiers. Après deux saisons complètes de plantation, 58,7 hectares de mangroves ont été reboisés et 97,5 hectares de territoires boisés ont été mis en défens grâce à des ententes avec les parties prenantes locales. Les plantations réalisées lors de la première saison affichent un taux de survie d'environ 90 %, témoignant de la qualité du travail effectué sur les superficies restaurées. Les acteurs locaux ont également été formés aux techniques d'inventaire des ressources ligneuses, à l'utilisation des équipements ainsi qu'à l'interprétation et à la cartographie des données.

58,7 | hectares de mangrove reboisés

97,5 | hectares de mangrove mise en défens

386 250 | propagules plantés

Fondation Jeanne-Esther

La Fondation Jeanne-Esther est un organisme de bienfaisance qui a comme mission de perpétuer le charisme et la tradition des congrégations religieuses selon l'esprit de charité qui animait leur fondatrice respective : Jeanne Lafortune et Esther Blondin. Cette Fondation encourage divers projets, dont ceux qui s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté, de l'injustice, et qui assurent des conditions minimales de croissance à tout être humain, en particulier aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées, afin de favoriser une plus grande autonomie.

Grâce à la générosité de la Fondation Jeanne-Esther, notre organisme a été en mesure d'accroître les activités de sensibilisation aux ressources naturelles, les « journées de l'arbre », et les activités de reboisement de mangrove afin de contribuer à l'atténuation des changements climatiques.



Fondation
Jeanne-Esther

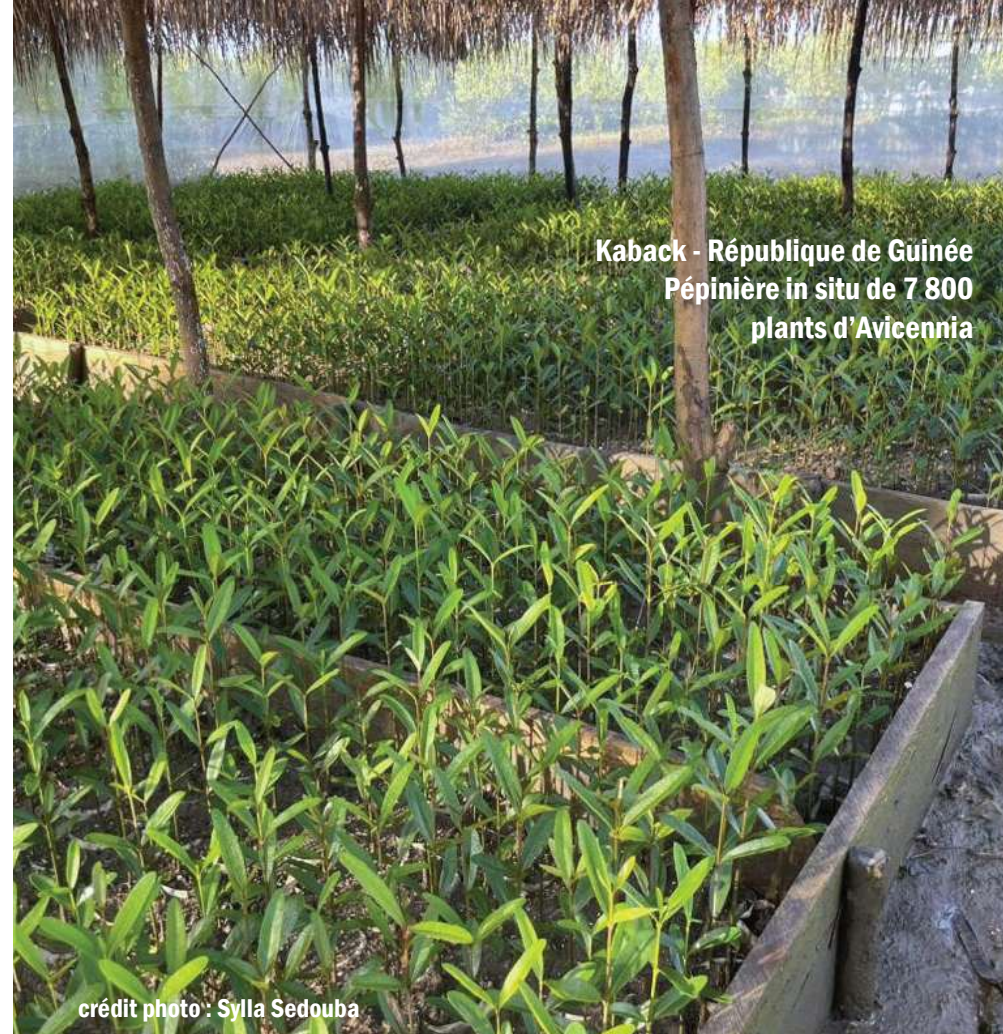


Kakossa - République de Guinée
Site de reboisement de Rhizophora
de 8,7 hectares après une année

crédit photo : Sylle Sedouba

Une première expérience avec l'Avicennia

Avec l'appui technique de l'ONG sénégalaise AGIRE, notre organisme a entrepris des actions de reboisement avec une deuxième essence de mangrove : l'Avicennia. En complémentarité avec le Rhizophora, l'Avicennia joue un rôle indispensable dans l'équilibre des écosystèmes de mangrove. Toutefois, le reboisement de cette espèce est complexe sur le plan technique, exigeant une pépinière, aménagée in situ, durant plus de dix mois avant la transplantation dans les milieux reboisés. 7 800 gaines de semences ont été soigneusement surveillées et arrosées avec de l'eau du milieu afin de limiter le choc de transplantation des pousses d'Avicennia. Grâce à cette première année d'expérimentation avec cette essence de mangrove, 8,4 hectares de mangroves ont pu être reboisés à Kaback. L'introduction de cette essence de mangrove aux activités de reboisement permettra aux communautés locales de bénéficier d'écosystèmes plus riches et plus résilients.



Kaback - République de Guinée
Pépinière in situ de 7 800
plants d'Avicennia

crédit photo : Sylla Sedouba



Kaback - République de Guinée
Activités de reboisement de
mangrove d'Avicennia



Kaback - République de Guinée
47 participant-es bénévoles œuvrant à la
transplantation des gaines d'Avicennia

crédit photo : Pépé Kpoghô Mou



Kaback - République de Guinée
Plant d'Avicennia ayant 10 mois de
croissance in situ

crédit photo : Richard Dupéré



Kaback - République de Guinée
Formation sur la récolte de miel
à Bakia mer



crédit photo : Fadil Camara

Kaback - République de Guinée
Inspection des ruches pour
l'évaluation de la population
d'abeilles



Kaback - République de Guinée
Utilisation de la presse à miel
pour la séparation du miel
et de la cire

crédit photo : Fadil Camara

2023-2026

PROJET LINGUIRA

République de
Guinée



Kaback - République de Guinée
Embouteillage de la production
de miel de mangrove

crédit photo : Fadil Camara

63 femmes
accompagnées

125% augmentation des
revenus des femmes

79,75 litres de miel
produits et
embouteillés

L'apiculture reprend son erre d'aller

Rappelons que l'an dernier, les peuplements de plusieurs ruches avaient été compromis par la présence de larves de papillon de nuit, un parasite courant qui fait fuir les colonies d'abeilles. Malgré ces défis techniques rencontrés et corrigés lors de la deuxième année de l'activité, le projet de déploiement des ruches auprès des quatre groupements féminins apicoles a progressé très positivement. À ce jour, tous les groupements ont mené à bien leur toute première récolte de miel, tandis que deux ont déjà réussi à en commercialiser une quantité significative, témoignant du potentiel économique de cette initiative. Cette augmentation impressionnante de la production annuelle de miel a grandement surpris toutes les bénéficiaires, allant de 8,75 litres de miel en mars 2025 à 54 litres à pareille date en 2026, démontrant un fort potentiel de cette activité génératrice de revenus.

crédit photo : Ousmane Ndiaye

Kaback - République de Guinée
Entretien journalier du
poulailler de Manké

L'aviculture s'impose comme une activité génératrice de revenus particulièrement pertinente et émancipatrice pour les femmes, tout en constituant une source précieuse de sécurité alimentaire pour les foyers. En s'investissant dans cet élevage accessible et à cycle court, elles transforment une initiative locale en un véritable levier d'autonomie financière, porté par une spectaculaire augmentation de 263% de leurs revenus pour les trois groupements de femmes bénéficiaires.

263% augmentation des
revenus des femmes

46 femmes
accompagnées

21 507 oeufs
produits

Kaback - République de Guinée
Collecte quotidienne des œufs
au poulailler de Manké

crédit photo : Ousmane Ndiaye

Kaback - République de Guinée
Chaque poulailler accueille
entre 50 et 100 poules

crédit photo : Ousmane Ndiaye



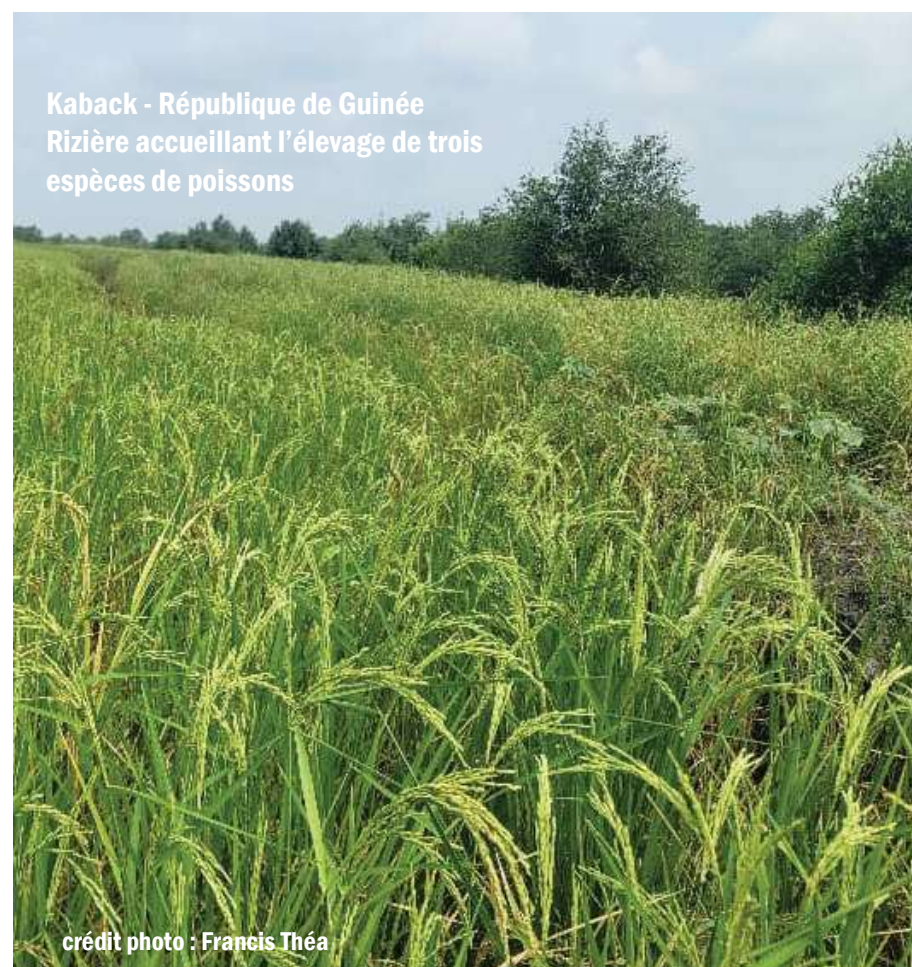
Kakossa - République de Guinée
Évaluation de la croissance des trois
espèces de poissons introduits dans
les casiers de rizipisciculture

crédit photo : Pierre-Luc Huot



Kaback - République de Guinée
Rizipisciculteur œuvrant maintenant
de manière autonome après une
seule année de formation

crédit photo : Francis Théa



Kaback - République de Guinée
Rizièrre accueillant l'élevage de trois
espèces de poissons

crédit photo : Francis Théa

2023-2026

PROJET LINGUIRA

République de
Guinée

Riz et Poisson : un duo gagnant !

Après deux ans de déploiement de cette activité, les bénéficiaires témoignent d'une forte motivation à pratiquer la rizipisciculture directement dans leurs casiers, démontrant une excellente appropriation des apprentissages techniques proposés. Chaque cycle de production se conclut avec succès par la récolte de poissons de taille marchande, validant l'efficacité des méthodes employées. Pour cette deuxième année d'activités, les résultats ont été au-delà des attentes pour l'ensemble des producteurs : plus de 263 kilogrammes de poissons produits et 2 520 kilogrammes de riz, tout ça sur la même superficie de rizièrre que les années passées. La nette amélioration des résultats de production, comparativement à 85 kilogrammes l'an dernier, agit comme un puissant catalyseur, renforçant l'engagement des acteurs et stimulant leur volonté de pérenniser et développer cette activité. L'initiative bénéficie d'une demande croissante de nouveaux candidats, témoignant de sa viabilité et de son impact positif, tout en reposant sur un fort potentiel de diversification piscicole pour l'avenir.

54 | bénéficiaires
directs

2 520 | kilogrammes de
riz produits
annuellement

348 | kilogrammes de
poissons produits



Kakossa - République de Guinée
Pêche finale dans les casiers
d'un rizipisciculteur après
4 mois d'élevage

crédit photo : Francis Théa

crédit photo : Richard Dupéré



Kakossa - République de Guinée
Équipe de coopérant-es volontaires
coordonnant les activités de
reboisement de mangrove

crédit photo : Marjorie Beaumier-DeBellefeuille



Kakossa - République de Guinée
Olivier Thibault, coopérant
volontaire participant aux
activités agroforestières

Kakossa - République de Guinée
Marjorie Beaumier-DeBellefeuille,
coopérante volontaire participant
à la construction de la
pépinière d'Avicennia



crédit photo : Marika Chabot

2023-2026

PROJET LINGUIRA

République de
Guinée

Volontariat en action en Guinée

« Mon expérience en Guinée est sans contredit l'une des plus marquantes de mon parcours. Le projet LINGUIRA m'a permis de constater toute la portée de la coopération internationale et le potentiel qu'elle offre pour soutenir, à long terme, le développement d'initiatives porteuses au sein des communautés guinéennes. J'ai été profondément inspirée par l'impact de ce projet, tant par le renforcement des capacités d'autogestion des groupements de femmes que par leur engagement envers la restauration des mangroves, un geste essentiel pour accroître leur résilience face aux changements climatiques et protéger leur environnement. Cette expérience m'a aussi appris qu'en coopération internationale, il ne s'agit pas seulement de donner, mais aussi, et surtout, de recevoir. Pour moi, le projet LINGUIRA est désormais synonyme de croissance personnelle et professionnelle, mais surtout de rencontres marquantes, d'amitiés sincères, de rires, de partage, de souvenirs inoubliables et d'une immense richesse humaine. »

Marika Chabot,
coopérante volontaire

crédit photo : Richard Dupéré



Coyah - République de Guinée
Arrivée des coopérant-es volontaires
au bureau principal de l'organisme

crédit photo : Marjorie Beaumier-DeBellefeuille



Kakossa - République de Guinée
Marika Chabot, coopérante
volontaire participant aux
activités apicoles



Gandiaye - République du Sénégal
Centre de prétraitement des
déchets plastiques débordant
de déchets plastiques

crédit photo : Catherine Gadoury-Brun

PROJET JEURIÑO MBALIT

2025-2027

République du
Sénégal

10,526
tonnes CO₂ éq.



Gestion & Valorisation des matières résiduelles



Développement durable et biodiversité



Énergies vertes



Renforcement des capacités



Développement socioéconomique

Contexte de l'intervention

Au Sénégal, les enjeux liés à la gestion des matières résiduelles organiques revêtent une importance majeure, en raison de leurs incidences directes sur la santé des populations, la préservation de l'environnement et la résilience des communautés face aux effets des changements climatiques. C'est dans ce contexte que le projet JEURIÑO MBALIT poursuit sa mise en œuvre dans les régions de Dakar et de Kaolack, avec pour objectif de contribuer au développement et à la pérennisation de solutions durables de valorisation des matières organiques, notamment par leur transformation en compost et en biogaz.

L'année écoulée a particulièrement mis en évidence la valeur et la complémentarité du partenariat établi entre Ingénieurs Sans Frontières Québec, l'Association Zéro Déchet Sénégal (AZDS), Caritas Kaolack, l'École de technologie supérieure (ÉTS) et Autre Terre, une organisation de coopération internationale belge. Grâce à cette dynamique partenariale, le projet est en mesure de renforcer la portée de ses interventions et de favoriser l'émergence de solutions adaptées, durables et ancrées dans les contextes locaux.

Le projet est majoritairement financé par le gouvernement
du Québec dans le cadre du Programme de Coopération
Climatique Internationale, un programme découlant du
Plan pour une économie verte 2030.

Plan pour une
économie
verte



Québec



Le développement du Zéro Déchet au Sénégal

À Dakar et dans plusieurs autres régions du Sénégal, l'AZDS a notamment poursuivi et renforcé son initiative Mon Restaurant Zéro Déchet, qui accompagne les établissements de restauration dans la réduction des produits à usage unique et, désormais, avec le soutien du projet JEURIÑO MBALIT, dans la valorisation de leurs matières résiduelles organiques (MRO).

En 2025, 11 nouveaux restaurants ont rejoint la démarche et 44 certifications ont été décernées, notamment pour l'élimination des pailles et bouteilles en plastique et des capsules de café, ainsi que pour la valorisation des MRO. Depuis le lancement du projet, 53 restaurants ont été certifiés au Sénégal et les changements de pratiques associés aux différentes certifications Zéro Déchet ont permis d'éviter annuellement plus de 120 000 pailles, 46 000 bouteilles et 41 000 capsules de café.

11

nouveaux restaurants rejoignent le mouvement Zéro Déchet

27

restaurants certifiés pour la valorisation des MRO

1^{er}

biodigesteur installé dans une école

Des solutions adaptées à leur contexte

L'année a été particulièrement marquée par le travail réalisé par l'AZDS sur la valorisation des MRO, avec 27 restaurants ayant obtenu leur certification, dépassant largement la cible initiale de 15 établissements. Plutôt que d'imposer une solution unique, l'équipe accompagne les restaurateur·rices dans l'identification de solutions adaptées à leur contexte : alimentation animale, compostage ou encore production de biogaz. Cette approche permet de s'appuyer sur des pratiques et des circuits locaux existants tout en détournant davantage de MRO des sites d'enfouissement.

De la recherche à l'action

La collaboration avec notre partenaire technique, l'École de technologie supérieure (ÉTS), a permis de faire évoluer le volet de valorisation des MRO et de repositionner une partie des interventions vers les établissements d'enseignement, où les volumes générés par les cantines offrent un contexte propice à l'installation de biodigesteur, tout en permettant une approche complémentaire aux activités de sensibilisation déjà offertes. Au cours de l'année, l'AZDS, ISFQ et l'ÉTS ont ainsi réalisé plusieurs activités préparatoires en vue de l'installation d'un biodigesteur au Lycée Thierno Saidou Nourou Tall. Cette installation servira également de terrain d'apprentissage et de recherche pour un étudiant de l'ÉTS, qui participera à sa mise en place et développera des outils permettant notamment de suivre la quantité et la qualité du biogaz produit. Cette collaboration permet ainsi de rapprocher recherche appliquée, expertise locale et besoins concrets des établissements scolaires.

PROJET JEURIÑO MBALIT

2025-2027

République du Sénégal



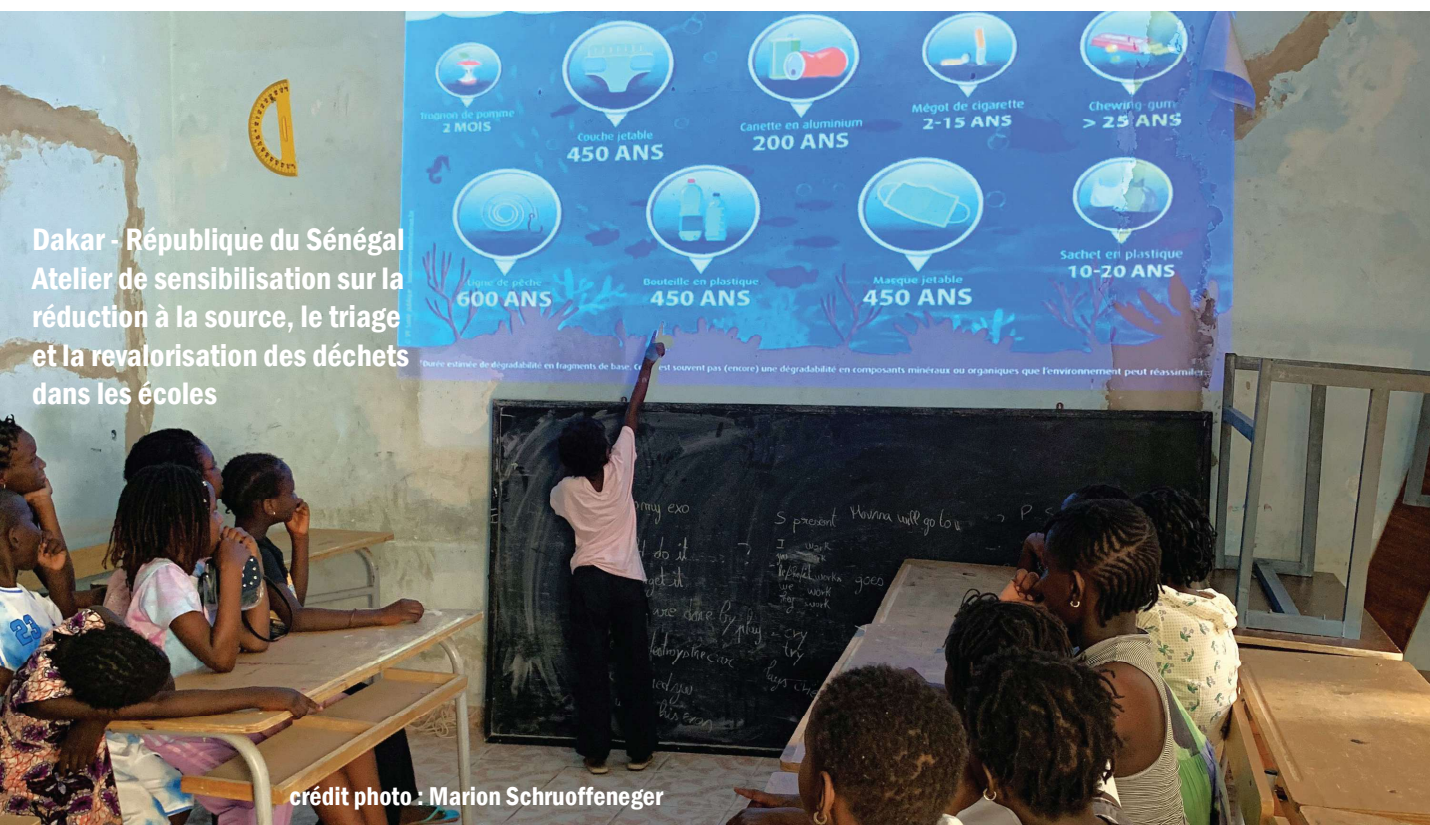
Dakar - République du Sénégal
Premier biodigesteur fonctionnel installé au Lycée Thierno Saidou Nourou Tall

crédit photo : Karim Kone

PROJET JEURIÑO MBALIT

2025-2027

République du
Sénégal



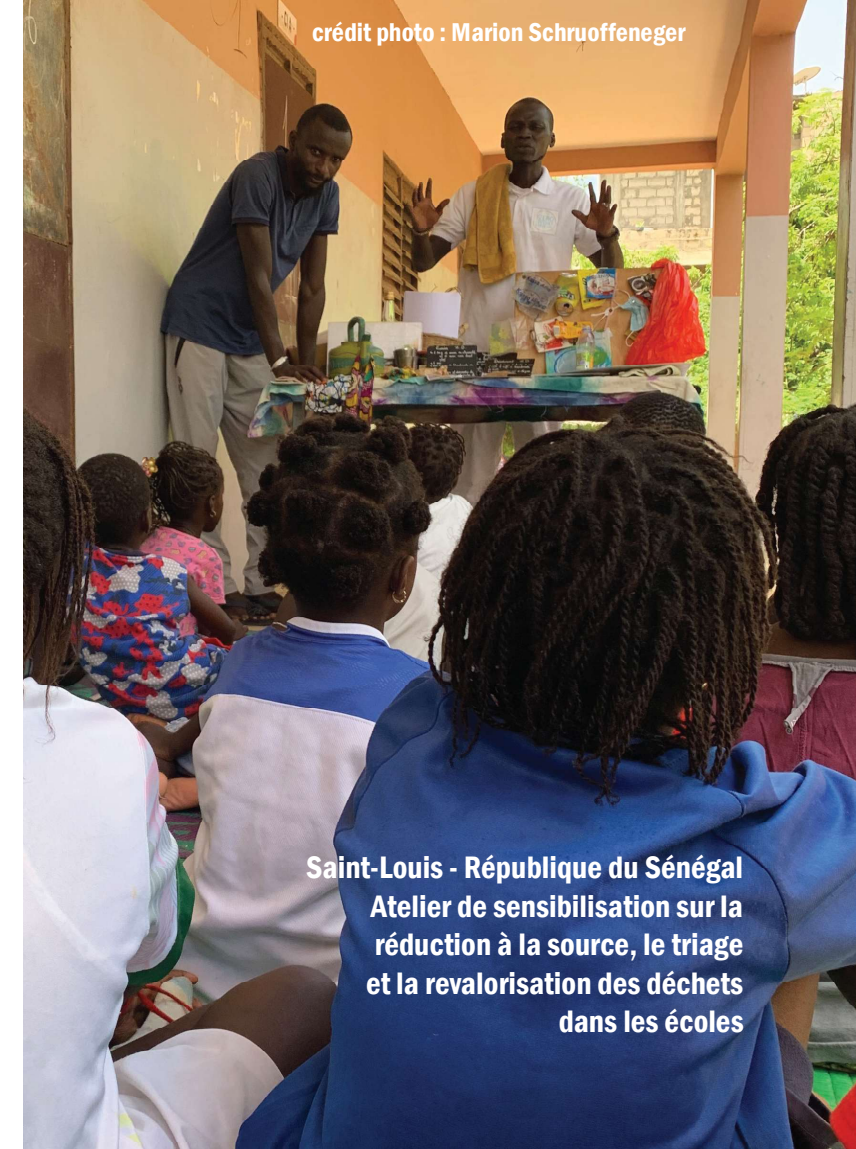
Dakar - République du Sénégal
Atelier de sensibilisation sur la
réduction à la source, le triage
et la revalorisation des déchets
dans les écoles

crédit photo : Marion Schruoffeneger

Les jeunes et les femmes au centre du changement

Pour favoriser durablement des changements de pratiques, l'AZDS mise sur la sensibilisation des jeunes et le renforcement des capacités des femmes du secteur de la restauration, deux groupes qui jouent un rôle important dans l'évolution des habitudes de consommation et de gestion des matières résiduelles.

Au cours de l'année, l'AZDS a réalisé 12 ateliers et trois activités de sensibilisation dans neuf établissements scolaires, du primaire à l'université, permettant de rejoindre 779 personnes, dont 275 filles. À travers des activités participatives, les jeunes ont été sensibilisés aux impacts des matières résiduelles ainsi qu'aux solutions concrètes de réduction à la source, de tri et de valorisation. L'objectif : leur donner les connaissances et les outils nécessaires pour devenir à leur tour des relais du changement dans leur école, leur famille et leur communauté.



Saint-Louis - République du Sénégal
Atelier de sensibilisation sur la
réduction à la source, le triage
et la revalorisation des déchets
dans les écoles

Agir avec les instances locales

En collaboration avec l'Union nationale des femmes restauratrices du Sénégal (UNAFRES), l'AZDS a offert trois formations à plus de 80 femmes restauratrices à Dakar, Saint-Louis et Thiès. Les participantes ont approfondi leurs connaissances sur les impacts environnementaux et sanitaires des matières résiduelles, les alternatives aux produits à usage unique et les solutions pouvant être intégrées à leurs activités professionnelles.

En outillant à la fois la relève et les femmes actives dans le secteur de la restauration, le projet JEURIÑO MBALIT contribue à faire rayonner de meilleures pratiques au-delà des personnes directement rejointes, jusque dans les familles, les restaurants, les écoles et les communautés.



crédit photo : Chérif Zigani

Dakar - République du Sénégal
Formation auprès de l'UNAFRES sur les
impacts environnementaux et
sanitaires des déchets



Wack Ngouna - République du Sénégal
Formation sur les techniques de
compostage auprès des
communes appuyées

crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom



Wack Ngouna - République du Sénégal
Formation sur les techniques de
compostage auprès des
communes appuyées

crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom

PROJET 2025-2027

JEURIÑO MBALIT

République du Sénégal

La mobilisation communautaire au cœur du changement

À Kaolack, le travail de Caritas Kaolack repose avant tout sur une présence de proximité auprès des populations et des acteurs locaux. En cette première année, une attention particulière a été accordée à la commune de Passy afin d'y structurer progressivement un système de gestion des matières résiduelles, tout en poursuivant l'accompagnement déjà amorcé à Nioro du Rip, Karang Poste et Wack Ngouna.

Ce travail de proximité s'accompagne d'un important renforcement des capacités des acteurs communautaires et municipaux. Les groupes de valorisation des déchets organiques des quatre communes ont été formés à la production de compost ainsi qu'à la gestion financière et entrepreneuriale. Des formations ont également été offertes sur la bonne gestion organisationnelle, environnementale et financière d'un système de gestion des déchets. Une attention particulière a été portée aux techniques de communication afin que les acteurs locaux puissent eux-mêmes mener efficacement les visites à domicile et poursuivre la mobilisation dans leurs communautés.



Gandiaye - République du Sénégal
Visite de l'aire de maraîchage de la
C-VET par les professeurs de l'École de
technologie supérieure

crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom

Enfin, les apprentissages se sont aussi faits sur le terrain et entre les communes. Des visites d'échange à Wack Ngouna et à la ferme Beersheba de Sandiara ont permis aux représentantes municipales, aux groupes de valorisation des déchets organiques et aux structures communautaires de découvrir concrètement le fonctionnement d'un système de collecte et différentes techniques de compostage. Cette approche favorise le partage d'expériences locales et permet aux personnes accompagnées de devenir progressivement les principales porteuses des solutions mises en place dans leur commune.

PROJET JEURIÑO MBALIT

2025-2027

République du
Sénégal

10 000

personnes sensibilisées
à la collecte des
matières résiduelles

6

charettes de
récupération des
matières résiduelles

625

familles ayant reçu
des bacs de collecte

Kaolack - République du Sénégal
Réception des bacs permettant
le triage à la source des matières
résiduelles dans les ménages



crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom



Passy - République du Sénégal
Fabrication et remise des charettes
servant à la collecte des matières
résiduelles dans les ménages

crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom

Passy : mobiliser, outiller et agir

À Passy, la sensibilisation de la communauté s'accompagne de la mise en place concrète d'un nouveau système de gestion des matières résiduelles. Au cours de l'année, les équipes de Caritas Kaolack ont réalisé 92 causeries communautaires et 407 visites à domicile, portant notamment sur la préservation de l'environnement, le lien entre déchets et changements climatiques ainsi que le tri et la valorisation des matières organiques. Ce travail de proximité vise à favoriser l'adoption de nouvelles pratiques et l'adhésion des ménages au service de collecte.

Pour permettre à la commune de passer de la sensibilisation à l'action, le projet a également fourni les équipements nécessaires au démarrage de la collecte : 625 bacs de collecte sélective, six charrettes équipées ainsi que des équipements de protection individuelle et du petit matériel d'assainissement. En parallèle, sept comités de salubrité ont été créés dans les quartiers de Passy, ainsi qu'un comité communal chargé de faciliter la coordination des actions. En combinant sensibilisation, équipements, organisation des quartiers et partage d'expériences, Caritas Kaolack accompagne ainsi la population de Passy pour qu'elle puisse progressivement prendre en charge et faire vivre son propre système de gestion des déchets.



Passy - République du Sénégal
Remise des bacs de tri à la communauté et
rencontre avec le comité de salubrité

crédit photo : Élisabeth Prisca Ngom

Bafilo - République du Togo
Nos coopérantes volontaires
marchant à tous les matins vers le
CEG Tchon-Woro

PROJET TCHON-WORO

République
du Togo

33,200
tonnes CO₂ éq.



Infrastructures
légères



Accès à l'eau potable
& Hygiène



Renforcement des
capacités

Contexte de l'intervention

À Bafilo, dans la région de la Kara, la croissance démographique exerce une pression importante sur des infrastructures scolaires qui ne suffisent plus à accueillir tous les jeunes en âge de fréquenter les écoles. C'est dans ce contexte de manque d'infrastructures éducatives que le projet TCHON-WORO, qui vise à améliorer durablement les conditions d'apprentissage du Collège d'Enseignement Général (CEG) est mis en œuvre.

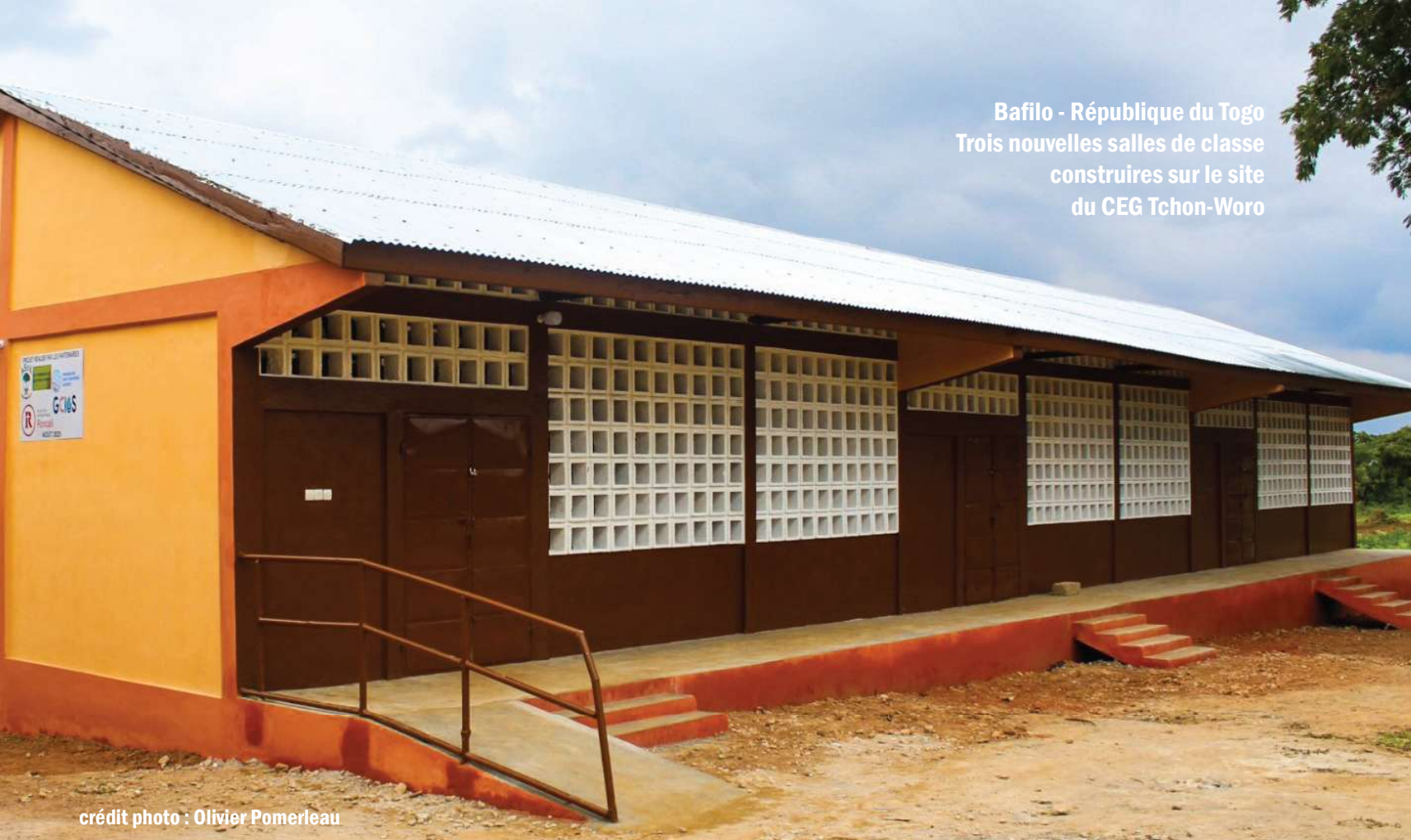
Développé en continuité avec les efforts déjà entrepris par la communauté et le gouvernement togolais, le projet combine amélioration des infrastructures scolaires, accès à des installations sanitaires adéquates et sensibilisation des élèves à différents enjeux de santé et d'environnement qui les concernent. Cette initiative est réalisée avec l'Association Solidarité pour la Vie (A.So.Vi), partenaire local d'ISFQ depuis plusieurs années, et le Groupe de Coopération Internationale de l'Université de Sherbrooke (GCIUS).

Le projet est financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du programme de solidarité internationale Québec Sans Frontières et par la Fondation Internationale Roncalli.

Québec

FONDATION
INTERNATIONALE
Roncalli

crédit photo : Harold Thibault



Bafilo - République du Togo
Trois nouvelles salles de classe
construites sur le site
du CEG Tchon-Woro

crédit photo : Olivier Pomerleau

PROJET TCHON-WORO

2024-2028

République
du Togo

Des infrastructures scolaires livrées !

L'année 2025 a marqué une étape importante avec la réalisation de la première phase du projet. Après plusieurs mois de préparation et des rencontres de démarrage réunissant l'équipe de gestion d'ISFQ, la Direction Régionale de l'Enseignement, la mairie de Bafilo, la direction du collège, les autorités coutumières, A.So.Vi et le GCIUS, quatre coopérantes volontaires ont été mobilisées dans le cadre du programme Québec Sans Frontières pour une mission de trois mois. Aux côtés des partenaires et de la communauté, leur travail a contribué à la construction et à l'aménagement de trois nouvelles salles de classe et de deux blocs sanitaires distincts pour les filles et les garçons, conformes aux normes gouvernementales togolaises. Remises officiellement à la communauté le 14 août 2025, ces nouvelles infrastructures permettent désormais d'offrir des espaces d'apprentissage et des installations sanitaires plus sécuritaires et adaptés aux besoins des 577 élèves du collège.



crédit photo : Rose Chouinard

Bafilo - République du Togo
Étape de maçonnerie réalisée par les
travailleurs du chantier



crédit photo : Mouna Chaabouni

Bafilo - République du Togo
Deux blocs sanitaires genrés et
adaptés aux personnes à
mobilité réduite

PROJET TCHON-WORO

2024-2028

République
du Togo



Bafilo - République du Togo
Atelier de sensibilisation sur
l'hygiène corporelle et menstruelle

crédit photo : Rose Chouinard



Bafilo - République du Togo
Activité de reboisement du
site du CEG Tchon-Woro

crédit photo : Rose Chouinard

Bien plus que des briques

Le projet va toutefois au-delà de la construction de nouvelles infrastructures. ISFQ et ses partenaires souhaitent également contribuer à créer un environnement scolaire plus sain et inclusif. Des activités de sensibilisation ont ainsi été réalisées auprès des collégiennes sur l'hygiène corporelle et menstruelle, la santé reproductive et la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre, ainsi qu'auprès de l'ensemble des élèves sur la gestion des matières résiduelles et les pratiques écoresponsables. À la suite des activités, deux serviettes hygiéniques réutilisables ont également été distribuées à chaque collégienne participante. Au fil de leur présence à Bafilo, les volontaires ont aussi développé des initiatives complémentaires avec la communauté, notamment des cours d'arabe et des activités éducatives et artistiques destinées aux jeunes.

TCHON-WORO illustre ainsi la capacité d'ISFQ à mobiliser l'expertise et l'engagement de la relève québécoise autour d'un besoin exprimé localement et à transformer cette mobilisation en réalisations concrètes. Pour les quatre volontaires, cette expérience a également constitué une occasion unique de mettre leurs compétences au service d'un projet collectif, tout en développant leur compréhension des réalités interculturelles et de la coopération internationale. Surtout, les mois passés aux côtés d'A. So.Vi, du personnel scolaire, des élèves et des familles ont créé des liens qui dépassent largement les infrastructures construites et qui constituent une base solide pour poursuivre la collaboration entre ISFQ et la communauté de Bafilo.



crédit photo : Mouna Chaabouni

Bafilo - République du Togo
Atelier de sensibilisation sur la gestion
des matières résiduelles



Bafilo - République du Togo
Nos coopérant-es volontaires
profitent des spécialités locales

crédit photo : Ali Mounirou



Bafilo - République du Togo
Mandat de surveillance des
travaux de construction

crédit photo : Mouna Chaabouni

PROJET TCHON-WORO

2024-2028

République du Togo



Bafilo - République du Togo
Nos coopérant-es volontaires
s'engagent en équipe pour
le partage et l'entraide

crédit photo : Ali Mounirou

Volontariat en action au Togo

« Merci à Ingénieurs Sans Frontières Québec de m’avoir permis de vivre ce stage de coopération internationale. Ce fut une expérience charnière, autant dans ma vie professionnelle que personnelle. Participer à un projet de coopération internationale, dans un pays étranger, c’est une façon incroyable de développer son autonomie, ses qualités de gestion de projet, son courage et ses capacités de communication. Au delà de tout ça, il y a un changement radical qui s’effectue sur la perspective du monde, sur ce qu’on prend pour acquis ici en Occident et sur la quête du bonheur. Je suis éternellement reconnaissant des liens que j’ai tissés là-bas, des sagesses et des souvenirs que j’ai rapportés avec moi. Vivement la coopération internationale... pour un monde meilleur ! »

Harold Thibeault,
coopérant volontaire



Porto Novo - République du Bénin
Concentrateur d'oxygène intégré au
réseau hospitalier en 2020 durant la
pandémie de COVID-19

crédit photo : Vincent Roy

PROJET OXYGÈNE

République du
Bénin

1,250
tonnes CO₂ éq.



Équipements médicaux



Renforcement des capacités

Contexte de l'intervention

L'oxygène médical constitue un traitement indispensable à la prise en charge des patientes présentant une insuffisance respiratoire ou circulatoire, en particulier des femmes enceintes, des mères et des nouveau-nés en situation de détresse respiratoire. Toutefois, dans plusieurs régions du Bénin, l'accès à cette ressource essentielle demeure encore insuffisant.

Dans ce contexte, les concentrateurs d'oxygène apparaissent comme une solution particulièrement adaptée. Ces dispositifs permettent en effet de produire de l'oxygène médical directement à partir de l'air ambiant, réduisant ainsi la dépendance à l'approvisionnement en bouteilles d'oxygène. Néanmoins, les conditions climatiques locales, conjuguées aux difficultés d'accès aux services de maintenance et aux pièces de rechange, peuvent affecter leur fonctionnement et compromettre leur durée de vie.

Afin d'apporter une réponse durable à cet enjeu, ISFQ a mis en œuvre le Projet Oxygène en 2020, en partenariat avec l'Hôpital pour enfants L'Abbraccio, situé à Sokponta, ainsi qu'avec un réseau de six établissements de santé de référence. Dès son lancement, le projet a adopté une approche fondée sur la pérennisation des équipements, allant au-delà de leur simple acquisition et mise à disposition. Il vise notamment à renforcer les capacités locales en matière d'utilisation, d'entretien préventif, de maintenance et de réparation des concentrateurs d'oxygène, afin d'en assurer la disponibilité et la fonctionnalité sur le long terme.

Le projet est financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du
programme de solidarité internationale Québec Sans Frontières.

Québec



PROJET OXYGÈNE

2020-2026

République du
Bénin

Sokponta - République du Bénin
Technicien de l'atelier centralisé,
pratiquant une réparation majeure
sur un concentrateur d'oxygène



crédit photo : Narcisse Hounga

De l'accompagnement à l'autonomie locale

Cette dernière étape marque progressivement la transition d'un projet initialement soutenu par notre organisme vers un modèle désormais porté localement par les établissements partenaires. Depuis la création du projet, l'Hôpital pour enfants L'Abbraccio, qui accueille et assure le fonctionnement de l'atelier centralisé, joue un rôle déterminant dans la pérennisation de cette initiative.

Au terme de cinq années de collaboration, le Projet Oxygène laisse un héritage qui dépasse largement la mise à disposition d'équipements. Il contribue à la consolidation d'un réseau de six établissements hospitaliers mieux outillés, au renforcement durable des compétences techniques locales et à la mise en place d'une structure capable d'assurer l'entretien et de prolonger la durée de vie d'équipements essentiels à la prestation de soins. Ainsi, les acquis du projet constituent désormais une base solide pour assurer la continuité et la pérennité des capacités développées au sein des six hôpitaux partenaires.

La mutualisation pour la pérennité des équipements médicaux

Cinq ans plus tard, alors que le projet clôture sa dernière année de réalisation, les résultats témoignent de la pertinence de cette approche de mutualisation des ressources. Au total, 45 concentrateurs d'oxygène ont été déployés dans les six hôpitaux partenaires et un atelier centralisé de réparation et d'entretien a été aménagé à l'Hôpital pour enfants L'Abbraccio. Aujourd'hui, 42 des 45 concentrateurs sont toujours fonctionnels, alors que leur durée de vie dans les conditions locales était initialement estimée à seulement 6 à 12 mois. L'atelier centralisé permet également aux établissements partenaires de mutualiser les outils, les pièces de rechange et les ressources nécessaires à l'entretien de leurs équipements.

Pour cette dernière année, ISFQ a concentré ses efforts sur la consolidation et le transfert des acquis du projet. Les dernières activités ont visé la complétion des besoins en pièces de rechange et en équipements et à mettre à jour l'inventaire du matériel médical. La révision des formations et des protocoles a permis également de laisser aux équipes des outils adaptés pour poursuivre ces pratiques après la fin de l'accompagnement d'ISFQ.

11 700

bénéficiaires directs
annuels des équipements
d'oxygénothérapie

42

concentrateurs
d'oxygène toujours
actifs depuis 5 ans

204

réparations et entretiens
réalisés par l'atelier
centralisé de Sokponta



Sokponta - République du Bénin
Oxygénothérapie pratiquée sur
un bébé prématuré

crédit photo : Sandrine Yperciel



Kullku - Bolivie
Aire de maraîchage à flanc de
montagne d'une famille
autochtone bolivienne

crédit photo : Dennis Calderon

PROJET RIKCHARIY WARMI

Bolivie

2024-2028

44,676
tonnes CO₂ éq.



Infrastructures
légères



Accès à l'eau potable
& Hygiène



Renforcement des
capacités



Développement
socioéconomique



Sécurité
alimentaire

Contexte de l'intervention

L'eau se fait de plus en plus rare dans certaines régions de la Bolivie, notamment en raison de l'impact des changements climatiques sur la fonte accélérée des glaciers tropicaux. Cette diminution des réserves d'eau impacte significativement le mode de vie traditionnel de nombreuses familles rurales autochtones, particulièrement lors de la saison sèche qui s'étend sur plus de 8 mois annuellement. Les femmes autochtones sont d'ailleurs les plus durement touchées par les enjeux liés à la production agricole, étant les principales productrices et devant composer avec un accès limité aux ressources locales. De plus, une mauvaise adaptation des techniques agricoles aux nouveaux aléas climatiques nuit à la productivité et aux rendements.

Le Projet RIKCHARIY WARMI vise l'amélioration des conditions de vie des familles autochtones, principalement des femmes, de la municipalité de Poroma, au nord-ouest de Sucre. D'abord, en installant des systèmes efficaces de collecte des eaux de pluie afin de consolider un meilleur accès tout au long de l'année à cette ressource essentielle pour la production agricole. Puis, en renforçant les techniques agroécologiques, dont l'utilisation des serres en tunnel pour favoriser un meilleur contrôle sur les conditions agricoles. Des formations et un accompagnement seront également fournis aux femmes autochtones au sujet de la gestion de l'eau, des techniques agroécologiques résilientes, de la commercialisation des produits biologiques et de l'autonomie économique.

Le projet est majoritairement financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du programme de solidarité internationale Québec Sans Frontières, ainsi que par la Fondation Louise Grenier.



PROJET RIKCHARIY WARMI Bolivie

2024-2028



Cucuri - Bolivie
Aire de maraîchage familiale
pour la culture de légumes
biologiques

crédit photo : Vincent Roy

Cultiver la résilience à Poroma

Dans la municipalité de Poroma, en Bolivie, le projet RIKCHARIY WARMI – poursuit son objectif de renforcer la résilience climatique, économique et sociale des familles rurales, en plaçant les femmes au cœur des solutions. Mis en œuvre sur le terrain par notre partenaire Sumaj Punchay, le projet combine gestion durable de l’eau, production agroécologique, sécurité alimentaire, autonomisation économique et renforcement du leadership des femmes.

Au cours de l’année, les équipes de Sumaj Punchay ont poursuivi un accompagnement de proximité auprès des familles de Cucuri, Romeral, Cera Cera, Jarka Pampa et Kullku, en adaptant continuellement les interventions aux réalités des communautés. Cet ancrage local, soutenu par une collaboration étroite avec le Gouvernement autonome municipal de Poroma et les autorités communautaires, est au cœur de la réussite et de la pérennité du projet.

L’accès et la gestion durable de l’eau ont constitué un volet majeur des activités. 32 systèmes familiaux de micro-irrigation ont été conçus, puis les infrastructures réalisées ont fait l’objet d’essais hydrauliques et ont été remises aux communautés. En parallèle, quatre sources d’eau ont été protégées à Kullku, Romeral et Jarka Pampa. Ces actions de conservation sont portées avec les femmes et les familles, qui participent directement à la protection des sources et à leur gestion à long terme.

198 productrices ayant suivi une formation sur les techniques agroécologiques

32 systèmes de collecte, stockage et distribution d’eau

96 aires de maraîchage familiaux



crédit photo : Alice Bouveau

Romeral - Bolivie
Système de collecte, stockage
et distribution d’eau pour un
regroupement de familles



crédit photo : Dennis Calderon

Cucuri - Bolivie
Aire de maraîchage familiale
pour la culture de légumes
biologiques



Cucuri - Bolivie
Pratique de l'agriculture en
tunnel pour allonger la
période de culture

PROJET RIKCHARIY WARMI

Bolivie

2024-2028

Quand l'agroécologie transforme le quotidien des familles rurales

L'accompagnement offert par Sumaj Punchay permet progressivement aux familles de renforcer leurs pratiques agroécologiques et de diversifier leur alimentation et leurs sources de revenus. Avant la fin de l'année, 96 potagers familiaux étaient déjà suivis dans les cinq communautés, avec trois visites d'assistance technique par productrice au cours du trimestre. Plusieurs familles avaient également commencé à commercialiser une partie de leurs récoltes, générant des revenus complémentaires. Les tunnels bas installés permettent quant à eux de mieux protéger les cultures et de prolonger les possibilités de production dans un contexte climatique parfois difficile.

Le projet mise particulièrement sur le renforcement des capacités et l'autonomie des productrices. Des formations pratiques ont permis aux femmes d'approfondir leurs connaissances en gestion de l'irrigation, conservation des sols, production d'engrais organiques, gestion écologique des ravageurs et bonnes pratiques agricoles. Au cours de l'année, 100 productrices ont notamment été rejointes par les formations sur les techniques d'irrigation, tandis que 98 femmes ont participé aux ateliers portant sur la production d'engrais organiques.

Partenaire du génie québécois

COEX est un collectif d'experts en architecture, en aménagement paysager, en gestion de projets et en numérisation de bâtiments, basé à Montréal, regroupant plus de 110 employées. Spécialisé dans des projets résidentiels, institutionnels et publics, notamment dans les secteurs de la santé, des transports et de l'éducation, COEX adopte une approche participative, centrée sur les usagers et mise sur une conception harmonieuse et durable.



COEX

Depuis plus de 6 ans, COEX appuie financièrement plusieurs projets de coopération internationale d'ISFQ, dont SARASWATI, SUKU, KOUDJODOULOU et RIKCHARIY WARMI. Notre organisation s'estime très chanceuse de pouvoir compter sur des partenaires généreux et récurrents, tels que COEX.



crédit photo : Dennis Calderon

Cucuri - Bolivie
Atelier sur les semis porté par
l'ingénieur agronome
de Sumaj Punchay

PROJET RIKCHARIY WARMI Bolivie

2024-2028



crédit photo : Dennis Calderon

Cera Cera - Bolivie
Atelier sur la qualité
nutritionnelle des aliments
produits



crédit photo : Dennis Calderon

Sucre - Bolivie
Foire alimentaire où les
familles autochtones vendent
leurs produits biologiques

Face aux défis, la force de notre partenaire local

Malgré un contexte marqué par l'inflation, les difficultés d'approvisionnement en carburant et certains événements climatiques ayant affecté les récoltes, Sumaj Punchay a maintenu une présence continue auprès des communautés. Son équipe technique et administrative a adapté ses façons de faire afin d'assurer la continuité des visites et de l'accompagnement sur le terrain. Cette capacité d'adaptation, combinée à la mobilisation des productrices, des familles et des autorités locales, illustre l'importance d'un projet porté par les acteurs et actrices qui connaissent profondément leur territoire.

Pour ISFQ, le projet RIKCHARIY WARMI illustre ainsi une approche de coopération fondée sur l'accompagnement et le partenariat : mobiliser l'expertise et les ressources nécessaires tout en laissant le leadership de la mise en œuvre aux organisations et aux communautés locales. En travaillant simultanément sur l'eau, l'agriculture, les changements climatiques, l'autonomie économique et l'égalité des genres, le projet contribue à renforcer durablement le pouvoir d'agir des femmes et la résilience des communautés de Poroma.

PROJET RIKCHARIY WARMI ■ Bolivie

2024-2028



Volontariat en action en Bolivie

« S'engager dans un projet de coopération internationale est, à mes yeux, l'une des plus belles expériences humaines que l'on puisse vivre. C'est accepter de se lancer dans le vide, de mettre ses attentes de côté pour aller à la rencontre de l'autre, apprendre, s'impliquer et donner le meilleur de soi-même pour une cause qui nous tient à cœur. Mon séjour en Bolivie, dans le cadre du projet RIKCHARIY WARMI, qui vise à renforcer les capacités techniques agroécologiques de familles autochtones, a été une expérience riche en rencontres, en apprentissages et en découvertes. La collaboration généreuse et bienveillante de notre partenaire, Sumaj Punchay, a rendu cette aventure particulièrement mémorable. Je me souviendrai longtemps de l'enthousiasme des bénéficiaires à prendre part au projet, de leur accueil chaleureux et de leur générosité à partager avec nous un repas ou leurs savoureuses récoltes de légumes. Des gestes simples, mais profondément humains, qui resteront parmi les plus beaux souvenirs de cette expérience. »

Pascale Roy,
coopérante volontaire

Témoignage d'une bénéficiaire du projet

« Grâce au soutien du projet Rikchariy Warmi, je dispose désormais d'un réservoir de récupération d'eau. Avant ce projet, je cultivais principalement des pommes de terre et des fèves. Grâce à cette initiative, je produis aujourd'hui diverses variétés de légumes, tant pour ma propre consommation que pour la vente. L'ingénieur Crisos nous a appris comment et quand préparer les semis, ainsi que les techniques de culture, de récolte et de post-récolte, sans oublier la préparation de nos produits pour les marchés organisés par Sumaj Punchay.

L'un des atouts majeurs de ce projet est que j'ai appris à cultiver des légumes et des arbres fruitiers ; je suis désormais capable de gérer ces tâches en toute autonomie. Auparavant, je ne connaissais pas la bonne méthode pour réaliser les semis. Je me fiais à mon propre jugement et, faute de savoir-faire adéquat, je faisais simplement de mon mieux. C'est pourquoi j'accorde une grande valeur aux connaissances acquises grâce à ce projet en matière de production maraîchère et fruitière. Une fois le projet terminé, je compte accroître ma production de légumes ; je ne m'arrêterai pas là. Même après le départ des ingénieurs, je continuerai à cultiver des légumes en plantant notamment des carottes et d'autres cultures sur une parcelle plus vaste afin de nourrir ma famille et de vendre les produits sur le marché.

Enfin, je tiens à remercier l'ONG Sumaj Punchay pour ce projet, ainsi que les ingénieurs qui m'ont aidé et m'ont appris à cultiver des légumes et des arbres fruitiers au profit de ma famille. »



Inukjuak - Nunavik (Québec)
Village ayant une population
d'environ 1 825 habitant-es

PROJET SIVUMUARNIK V

Nunavik
(Québec)

3,483
tonnes CO₂ éq.



**Promotion des
Sciences,
Technologies,
Ingénierie et
Mathématiques**

Contexte de l'intervention

Au Nunavik, les réalités historiques, les conditions socioéconomiques et la pénurie de personnel enseignant contribuent à un taux de diplomation et de qualification au secondaire inférieur à 25 %, comparativement à plus de 80 % dans le reste du Québec. Bien que les possibilités de contribuer au développement des communautés nordiques soient nombreuses au nord du 55^e parallèle, peu d'Inuit occupent des postes dans les domaines des sciences et du génie. En conséquence, la majorité des professionnel·les dans ces secteurs, tels que les ingénieures, scientifiques et technicien·nes proviennent du sud, ce qui engendre une forte dépendance externe et des coûts élevés pour la mise en œuvre des projets locaux.

Après six années de collaboration, le projet SIVUMUARNIK conclut un cycle marquant de sensibilisation des jeunes Inuit aux Sciences, aux Technologies, à l'Ingénierie et aux Mathématiques (S.T.I.M.). Né d'un partenariat entre ISFQ, Hatch, ainsi que les écoles et communautés du Nunavik, le projet a pour objectif d'éveiller la curiosité des jeunes, de leur faire découvrir les possibilités offertes par les S.T.I.M. et de leur présenter des modèles de réussite inspirants.

Le projet est financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du programme Nova Science, du Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Énergies, et par Genium360.

Québec 

 GENIUM360

crédit photo : Marika Chabot

PROJET SIVUMUARNIK V

2024-2026

Nunavik
(Québec)



École Arsaniq - Kangiqsujuaq (Nunavik)
Atelier sur la capacité portante d'une
infrastructure légère

crédit photo : Catherine Gadoury-Brun

Portrait des six dernières années

Au fil des six dernières années, douze écoles réparties dans les communautés du Nunavik ont accueilli les équipes de volontaires du projet. Grâce à l'engagement de 38 coopérantes bénévoles, 77 séances d'ateliers interactifs ont été offertes à plus de mille jeunes, leur permettant d'explorer de façon ludique des thèmes tels que la robotique, l'accès à l'eau potable, les énergies renouvelables, le pergélisol, les changements climatiques et la construction d'infrastructures.

Le succès des cinq éditions du projet SIVUMUARNIK repose avant tout sur l'engagement des écoles, des enseignantes et des communautés du Nunavik, qui ont accueilli les équipes de professionnelles en génie avec générosité et adapté les activités à leur réalité. Leur collaboration, combinée à celle des nombreux volontaires de Hatch et d'ISFQ qui ont partagé leur temps et leur expertise année après année, a permis de créer des expériences d'apprentissage stimulantes et porteuses de sens pour les jeunes du Nunavik.

77 ateliers
S.T.I.M.
réalisés

38 coopérant-es
volontaires

6 années
d'activités

1 277 jeunes Inuits
sensibilisé-es aux
S.T.I.M.

Partenaire du génie québécois

Hatch est une firme d'ingénierie employant près de 10 000 professionnelles qui a réalisé des projets dans plus de 150 pays depuis sa création. Leurs principaux secteurs d'activités sont dans les énergies, les infrastructures ainsi que dans les mines et métaux. Également présente sur le territoire du Nunavik, Hatch est partenaire avec notre organisation pour le projet SIVUMUARNIK depuis six ans.

HATCH

En plus de contribuer financièrement au projet SIVUMUARNIK, Hatch s'implique activement, alors que plus de 38 jeunes professionnelles se sont impliquées dans la conception des ateliers, la logistique des missions et l'animation auprès des jeunes élèves du Nunavik. De plus, un comité de gestion interne à Hatch a été mis en place afin d'agir comme cogestionnaire de l'initiative, effectuer un recrutement interne chez l'entreprise et d'assurer les bonnes relations entre les organisations.



crédit photo : Catherine Gadoury-Brun

École Arsaniq - Kangiqsujuaq (Nunavik)
Animateur-rices des ateliers du génie présentant des
constructions québécoises historiques



École Uquutaq - Inukjuak (Nunavik)
Atelier sur les énergies renouvelables,
fabrication d'une éolienne efficace

crédit photo : Emeraude Tape



École Tarsakallak - Aupaluk (Nunavik)
Manipuler, créer et découvrir des
concepts d'ingénierie en infrastructure

crédit photo : Oumayma Quahtane



École Uquutaq - Inukjuak (Nunavik)
Atelier sur la conception d'un système de
filtration d'eau contamininée

crédit photo : Marika Chabot

PROJET SIVUMUARNIK V

2024-2026

Nunavik
(Québec)

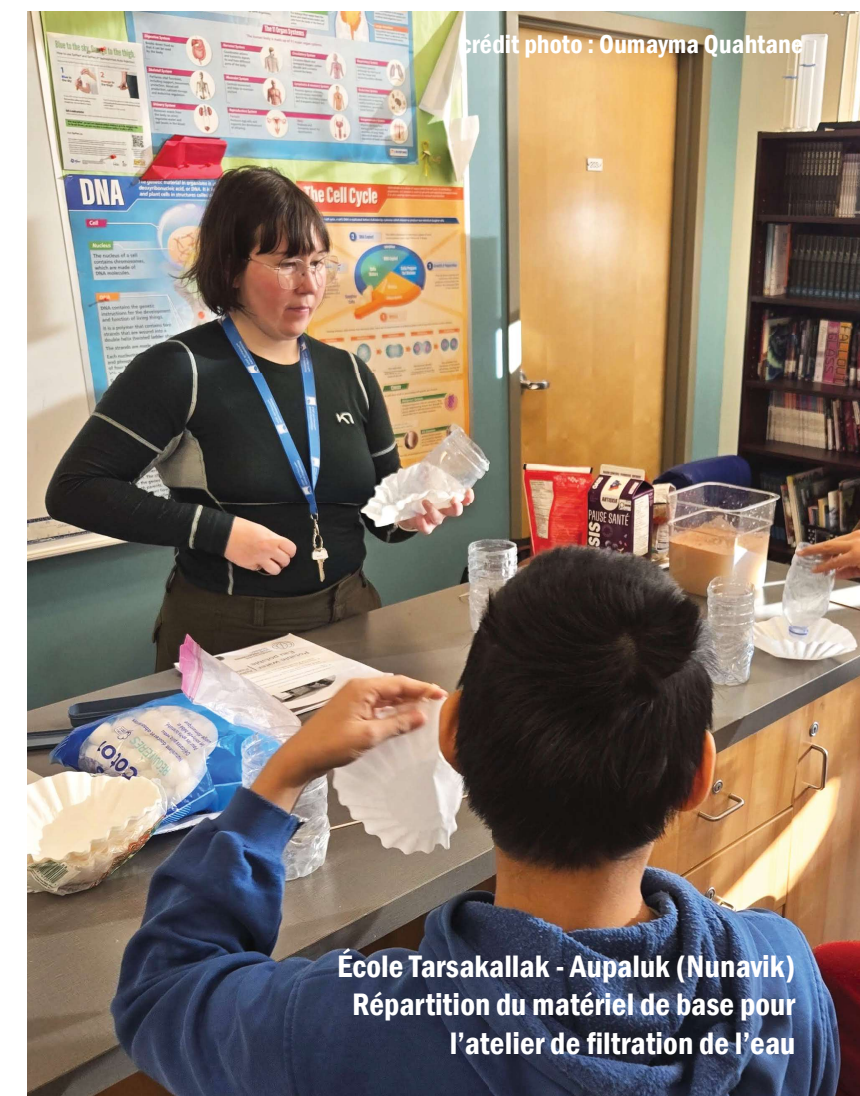
Un partage mutuel d'expérience pédagogique

Au-delà des ateliers, le projet SIVUMUARNIK a permis de créer des liens entre les communautés du Nunavik et le milieu québécois de l'ingénierie, dans une véritable démarche d'apprentissage mutuel. Alors que les jeunes ont pu découvrir différentes facettes des S.T.I.M. à travers des activités adaptées à leur réalité, les coopérantes ont, de leur côté, approfondi leur compréhension des réalités sociales, culturelles et territoriales du Nord québécois et enrichi leurs pratiques professionnelles. Les ressources pédagogiques développées au fil du projet demeurent accessibles aux écoles afin de favoriser la poursuite des activités et de continuer à éveiller la curiosité des jeunes pour les S.T.I.M. au-delà des missions réalisées.

Un partenaire en transport essentiel à la réussite du projet

ΔοΔC
Air Inuit

L'entreprise Air Inuit a su participer généreusement à la réalisation du projet SIVUMUARNIK en offrant au projet une réduction significative sur le coût d'achat des billets d'avion. Ce geste a permis une plus grande mobilisation de coopérantes volontaires vers les communautés appuyées, résultant en un nombre plus important de jeunes élèves sensibilisés au S.T.I.M.. Merci à Air Inuit pour cet appui essentiel tout au long de ces six dernières années.



crédit photo : Oumayma Quahtane

École Tarsakallak - Aupaluk (Nunavik)
Répartition du matériel de base pour
l'atelier de filtration de l'eau

PROJET SIVUMUARNIK V

2024-2026

Nunavik
(Québec)

Des témoignages qui parlent d'eux-mêmes ...



École Uquutak - Inukjuak (Nunavik)
Les Olympiades ont suscité un
engouement soutenu chez les élèves

crédit photo : Adèle Van Der Henst

« Les volontaires ont su rendre des concepts complexes accessibles et passionnants, aboutissant à une finale mémorable sous forme d'Olympiades scientifiques. L'impact sur la motivation et la persévérance scolaire de nos élèves est tangible. »

Saadallah Bouhanik,
chargé de projet de
l'atelier des sciences

« Accompagnée de deux femmes ingénieures inspirantes, Émeraude et Adèle, j'ai eu la chance d'aller à la rencontre des élèves du secondaire et de partager avec eux le plaisir de découvrir la science à travers quatre ateliers scientifiques. Ce qui m'a le plus marquée, c'est de voir les élèves s'investir pleinement dans les activités, faire preuve de concentration, de persévérance et de curiosité, tout en démontrant leurs forces et leur ingéniosité dans chacun des ateliers. »

Cette deuxième mission m'a rappelé que, peu importe la communauté ou le contexte, ce sont les rencontres, les échanges et les petits moments partagés qui rendent ces expériences aussi significatives. »

Marika Chabot,
coopérante volontaire



crédit photo : Marika Chabot



crédit photo : Keythan Yogeswaran

École Arsaniq - Kangiqsujuaq (Nunavik)
On se prépare à la rencontre
des élèves

« Notre semaine au Nunavik a été aussi enrichissante sur le plan professionnel que personnel. Dès notre arrivée, l'équipe-école nous a accueilli avec beaucoup d'ouverture et nous a intégré aux activités scolaires et parascolaires. Cette collaboration nous a permis de réaliser l'ensemble des ateliers prévus, tout en les adaptant aux échanges avec les élèves. »

Notre expérience comme ingénieurs chez Hatch nous a permis d'aller au-delà du contenu préparé lorsque les jeunes ou les enseignants posaient des questions plus pointues. Plusieurs élèves cherchaient à mieux comprendre la science et le génie derrière les ateliers ludiques. Voir leur curiosité grandir et les discussions se poursuivre après les ateliers nous a donné le sentiment très concret d'avoir contribué positivement, en éveillant ou en renforçant leur intérêt pour ces domaines.

Nous étions partis pour transmettre nos connaissances, mais nous sommes revenus avec tout autant d'apprentissages. Cette mission restera pour nous une expérience unique, profondément humaine et enrichissante. »

François Manneh et Keythan Yogeswaran,
coopérants volontaires HATCH

ÉTAT DES RÉSULTATS

Produits

Produits afférents à l'administration

	2026	2025
. Dons	3 322 CAD	8 886 CAD
. Cotisations des membres	1 716 CAD	1 975 CAD
. Subvention du gouvernement fédéral (ECO Canada)	-	19 230 CAD
. Subvention du gouvernement provincial (Programme Québec Sans Frontières)	26 000 CAD	52 000 CAD
. Soirée Bénéfice 30 ^e anniversaire (nette des coûts)	20 500 CAD	42 865 CAD
. Revenus d'intérêts	3 241 CAD	5 669 CAD
. Contribution Bénévole	34 720 CAD	33 600 CAD
. Amortissement de l'apport reporté afférent à l'immobilisation incorporelle	151 CAD	216 CAD
	89 650 CAD	164 441 CAD

Produits afférents aux projets de coopération internationale

. Dons	72 289 CAD	17 670 CAD
. Subvention du gouvernement provincial (Programme Québec Sans Frontières & Programme de Coopération Climatique Internationale)	642 717 CAD	422 611 CAD
. Activités de financement et commandites	62 925 CAD	36 500 CAD
. Ventes d'articles (nette des coûts)	(1 213) CAD	9 761 CAD
. Contribution bénévole	253 820 CAD	136 355 CAD
	1 030 538 CAD	622 897 CAD

Produits Totaux 1 120 188 CAD 787 388 CAD

Charges

Dépenses afférentes à l'administration

. Assurances	6 544 CAD	9 718 CAD
. Contribution bénévole	34 720 CAD	33 600 CAD
. Déplacements et représentations	1 499 CAD	1 596 CAD
. Fournitures de bureau et papeterie	2 609 CAD	3 850 CAD
. Frais d'association	1 530 CAD	789 CAD
. Frais de réunion	1 694 CAD	1 617 CAD
. Frais financiers	(12) CAD	846 CAD
. Honoraires professionnels	9 274 CAD	11 979 CAD
. Loyer et charges connexes	21 742 CAD	19 986 CAD
. Publicité et promotion	518 CAD	356 CAD
. Salaires et charges sociales	41 259 CAD	49 082 CAD
. Télécommunications	2 521 CAD	2 988 CAD

123 898 CAD 136 407 CAD

Dépenses afférentes aux projets de coopération internationale

. Assurances	2 263 CAD	956 CAD
. Déplacements et représentations	3 074 CAD	1 265 CAD
. Formation du personnel	3 098 CAD	2 641 CAD
. Frais de réunion	448 CAD	1 666 CAD
. Frais de transport et d'hébergement	108 684 CAD	79 582 CAD
. Honoraires professionnels	102 196 CAD	75 986 CAD
. Matériels de construction / Équipements / Outils	230 696 CAD	38 948 CAD
. Publicité et promotion	3 312 CAD	-
. Salaires et charges sociales	311 802 CAD	274 294 CAD
. Télécommunications	7 059 CAD	4 701 CAD
. Contribution bénévole	253 820 CAD	136 355 CAD

1 026 452 CAD 616 394 CAD

. Excédents des produits sur les charges d'exploitation	(30 162) CAD	34 537 CAD
. Amortissement des immobilisations	(319) CAD	(456) CAD

EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES (30 481) CAD 34 081 CAD

BILAN

■ Actif

Actif à court terme

. Encaisse	26 525 CAD	8 748 CAD
. Placements	253 721 CAD	390 396 CAD
. Débiteurs	5 974 CAD	18 193 CAD
. Frais payés d'avance	16 845 CAD	21 110 CAD
. Dépôt sur le loyer	1 075 CAD	1 075 CAD
. Immobilisations corporelles	-	-
. Immobilisations incorporelles	744 CAD	1 063 CAD

■ Bilan Total

2026

2025

304 885 CAD

440 585 CAD

■ Passif

. Crédoeurs	42 512 CAD	29 410 CAD
. Apports reportés	238 984 CAD	357 154 CAD
. Apports reportés afférent à l'immobilisation	353 CAD	504 CAD

■ Actif net

. Investi en immobilisations	527 CAD	561 CAD
. Non affecté	22 509 CAD	52 956 CAD

■ Bilan Total

2026

2025

304 885 CAD

440 585 CAD



CONSEIL D'ADMINISTRATION



Thomas Goudreault
. Président



Olivier Roy
. Vice-Président



Isabelle N. Tremblay
. Administratrice



Akimbi Akpado
. Administrateur



Djenane Milord
. Trésorière



Éric Lalancette
. Administrateur



Véronique Gisondi
. Administratrice



Guillaume Gendreau
. Administrateur

PERMANENCE



Pierre-Luc Huot
. Directeur général



Vincent Roy
. Directeur des projets
internationaux



Catherine Gadoury-Brun
. Gestionnaire de projets



Richard Dupéré
. Gestionnaire de projets



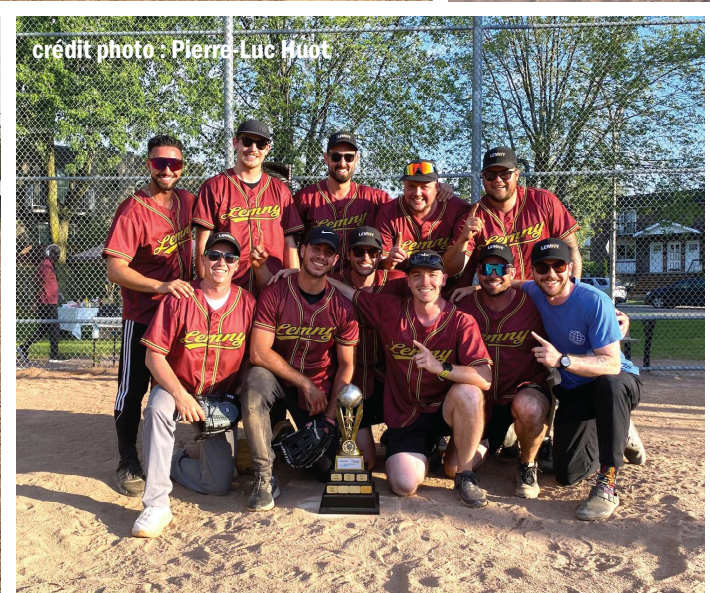
crédit photo : Marie-Ève Ampleman



crédit photo : Pierre-Luc Huot



crédit photo : Pierre-Luc Huot



crédit photo : Pierre-Luc Huot



crédit photo : Pierre-Luc Huot

TOURNOIS BALLE MOLLE

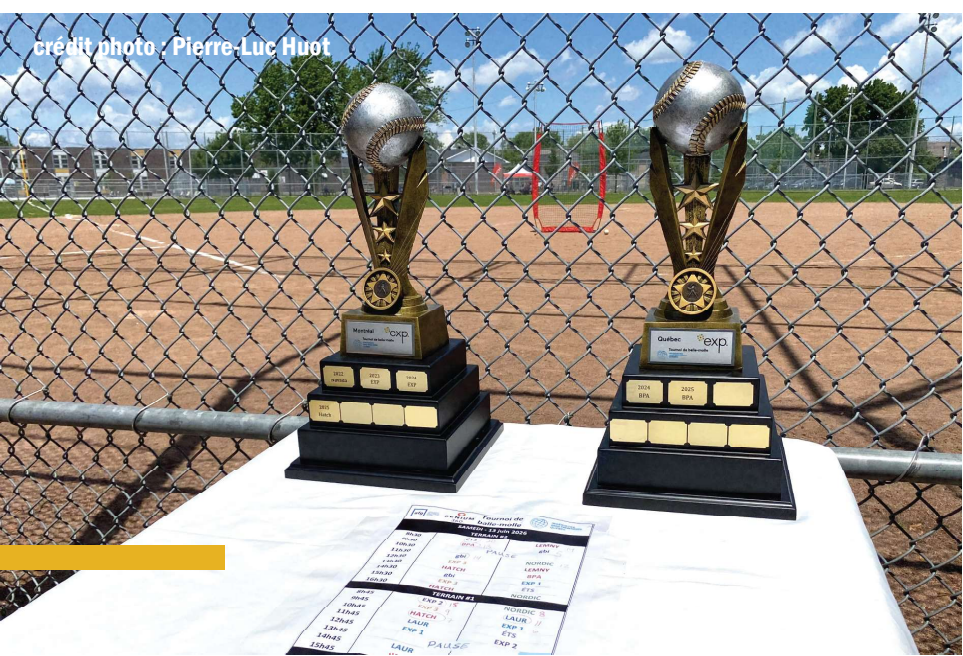
Québec & Montréal 5^e édition



Grâce à la générosité des 18 équipes participantes et des 182 joueuses, plus de **27 206 CAD** ont été amassés afin d'appuyer les projets de coopération internationale menés par notre organisation.

Nous tenons à remercier particulièrement l'Association des firmes de génie-conseil - Québec et Genium360 d'avoir rendu possible l'organisation de cet événement rassembleur pour tout le génie québécois autour d'une cause juste et égalitaire.

À l'année prochaine pour la 6^e édition !



crédit photo : Pierre-Luc Huot



crédit photo : Pierre-Luc Huot

**MERCI À
TOUTES LES
ENTREPRISES**



crédit photo : Pierre-Luc Huot

PLANIFICATION STRATÉGIQUE

2025 à 2028

■ Développement organisationnel

- Développer les expertises clés et mettre en place une structure organisationnelle agile et adaptée à nos ambitions de croissance
- Optimiser nos processus internes et nos mécanismes de gouvernance afin d'assurer la continuité, la cohérence et l'efficacité de nos opérations
- Assurer une croissance financière saine et durable
- Mettre à niveau nos pratiques de santé et sécurité et renforcer notre préparation à la gestion des crises



■ Notoriété

- Accroître l'attractivité et la diversité de nos mandats volontaires
- Structurer et déployer une communication cohérente et engageante afin d'accroître la visibilité de l'organisation
- Accroître la participation de l'équipe aux espaces de concertation et aux réseaux interorganisationnels afin de favoriser le partage d'expertise
- Développer des partenariats fondés sur la confiance, la transparence et la diligence
- Consolider notre culture de redevabilité et d'écoute



■ Impact et Innovation

- Assurer une gestion efficiente des ressources financières en maîtrisant les coûts administratifs
- Assurer une veille structurée des nouvelles technologies, tout en renforçant notre suivi de l'empreinte environnementale
- Accroître la qualité des mandats de volontariat
- Renforcer notre impact auprès de nos partenaires locaux
- Développer des partenariats stratégiques et mobiliser leurs expertises pertinentes



■ Nos bénévoles dévoué-es

William Brunet
Richard Dupéré
Dounia El Maroizy
Catherine Gadoury-Brun
Thomas Goudreault
Jean-François Gysel
Maxime Ladouceur
Éric Lalancette
Vincent Roy

■ Nos mentor-es engagé-es

David Beaudoin
Nassim Bedrani
Frédérick Blanchette
Maurine Crouzier
Renée Ferland-Bilodeau
Mathias Glaus
Jean-François Gysel
Maxime Katz
Frédéric Monette
Grégoire Recchia
Nicolas Rémillard

REMERCIEMENTS

■ Nos coopérant-es volontaires

Alice Beaudry
Marjorie Beaumier-DeBellefeuille
Alice Bouveau
Thomas Cardinal
Mouna Chaabouni
Marika Chabot
Félix Chevalier
Rose Chouinard
Maurine Crouzier
Natacha Désilets
Sofia Ignacia Faundez Flores
Neal Granal
Maxime Katz
Karime Koné
Emeline Laroche
Léonie Maltais

François Manneh
Ellie Ange Martel
Amélie Ollat
Olivier Pomerleau
Oumayma Quahtane
Gabriela Real Florez
Colin Rioux
Pascale Roy
Emeraude Tape
Clarence Tchouela
Harold Thibault
Olivier Thibault
Adèle Van Der Henst
Élodie Veilleux-Greene
Keythan Yogeswaran

■ Nos donateur-ices d'exception

Jonathan Beaudoin
Abdelmalek Djefal
Anaïssa Franca
Élisabeth Hivon
Bruno Larouche

Mark Long
Christine Luc
Hugo Perron
Ousmane Ndiaye
Hadrien Ravary-Berger



RAPPORT ANNUEL 2025 - 2026

Kaback - République de Guinée
Équipe de coopérant-es volontaires de
l'été 2026 coordonnant les activités
de reboisement de mangrove et de
sensibilisation à la finance carbone



crédit photo : Richard Dupéré

8440 boul. Saint-Laurent, local 204
Montréal (Qc) H2P 2M4
Tél : 438 320-4737
Courriel : isfq@isfq.ca
www.isfq.ca/
No. charité : 141672238RR0001



**INGÉNIEURS
SANS FRONTIÈRES
QUÉBEC**

S'engager ensemble